

*Des Nazeaux*

UN Cheval doit avoir les nazeaux ouverts, parce que la respiration en est plus facile. Cependant ce n'est pas toujours de cette ouverture des nazeaux que dépend la liberté de la respiration, mais de la bonne constitution des poumons; ainsi il n'est pas toujours sur de fendre les nazeaux, dans la vue de faciliter la respiration à certains Chevaux, comme les Housards & les Hongrois le pratiquent. Cette opération ne produit qu'un seul avantage, qui ne laisse pas d'être quelquefois utile à la guerre; c'est qu'on dit, que les Chevaux qui ont les nazeaux fendus ne peuvent plus han-nir. Lorsqu'un Cheval s'ébroue en marchant, & qu'on voit dans le creux de ses nazeaux un vermeil, c'est signe qu'il a le cerveau bien constitué.

*De la Barbe.*

LA barbe, que quelques-uns appellent le *Barboucher*, est une partie qui contribue autant à la bonté de la bouche d'un Cheval que les barres, puisque c'est l'endroit où la gourmette fait son effet, laquelle doit porter également partout. Il faut pour cela que la barbe ne soit ni trop plate ni trop relevée. Si la barbe étoit trop plate, c'est-à-dire, que les deux os qui la composent fussent trop éloignés l'un de l'autre & peu élevés, la gourmette n'apuieroit qu'aux deux côtes & point dans le milieu; & si au contraire, les deux os étoient trop élevés, & trop près l'un de l'autre, la gourmette n'apuieroit que dans le milieu, & alors l'effet en seroit trop sensible au Cheval, & lui seroit donner des coups de tête.